

La police n'a jamais été si maltraitée que sous Hollande-Cazeneuve



Dans la suite logique de la chasse « aux Policiers racistes et assassins » de la ligne fasciste extrême gauchiste et autres collaborationnistes islamo compatibles de tout bord effrayés à l'idée de perdre leurs mandats et les avantages qui vont avec, nous assistons à un lynchage médiatique et systématique de la Police Nationale mélangeant allègrement le bon grain de l'ivraie.

Le comportement de hiérarchie de la Police Nationale du régime « moi Président » me fait penser à ces généraux de pacotilles qui pendant la première mondiale envoyaient les soldats à la boucherie sans aucune stratégie, sous équipés, affamés, malades, épuisés, gazés et complètement désorientés par des ordres contradictoires et totalement inefficaces face à l'ennemi. Et pendant ce temps là, ces môssieurs étaient bien installés bien au chaud à l'arrière de la scène des combats d'une violence inouïe et inutilement meurtrière. Cela vous fait-il penser à quelque chose ? Moi, si !

Avant qu'une enquête préliminaire n'ait eu lieu, la chasse aux Policiers était ouverte au cri de la foule déchaînée, sous les haros des tenants des chances pour la France, jugeant avant

les juges, punissant avant jugement, exécutant avant sentence. Si les Policiers incriminés ont failli à leur code de déontologie, ils passeront devant leurs juges et ce n'est surtout pas à la rue de décider de leur responsabilité ou non devant les faits reprochés.

Déjà bien avant les multiples attentats au nom de l'islam exterminateurs des mécréants, les services de Police étaient non seulement sur les dents mais épuisés, caillassés, insultés, attaqués, blessés, calomniés, assassinés par la racaille des zones perdues de la République. Devant faire face à des hordes barbares sans foi ni loi, crachant sur les valeurs de notre République et de ses lois fondamentales, il leur était demandé de courber l'échine, d'éviter d'exciter par leur présence les frondeurs, dealers, maquereaux, truands, braqueurs, déchets de l'humanité en tout genre. Ils en ont pris plein leur grade (plein la gueule) pendant que leur hiérarchie, bien installée au chaud petits derrières bien calés sur des fauteuils confortables sous la lueur des feux de leur palais, les laissaient tomber dans des traquenards dont certains n'en sont pas sortis vivants et avec les recommandations formelles de ne pas faire de vague (surtout en période pré électorale, il faut surtout pas exciter ces braves gens). Défense de se défendre, défense de tirer pour sauver sa peau sans autorisation formelle de la hiérarchie, pas de réponse disproportionnée (sic) même au péril de sa vie ou de celle des autres.

Lorsque les Policiers gravement brûlés étaient hospitalisés, où était « moi Président » et son Ministre de l'Intérieur, qui était auprès de ces deux victimes de la racaille musulmane de Banlieue ? Par contre, à Bobigny qui a posé en se faisant mousser sur son soutien aux victimes d'un crime odieux ? Il est vrai que pour les deux grands brûlés (pouah, ça sent bon la peau de cochon cramé) les Policiers étaient descendus dans la rue, enfin, pour crier leur malaise (sic) face à toutes ces violences systématiquement excusées au nom de je ne sais

quelle compassion morbide et nauséabonde auxquelles ce régime de « moi Président » et son sbire de l'Intérieur nous ont habitués. Si, si, ils sont là aux enterrements des Policiers assassinés par la racaille musulmane, louant leur sens du devoir, leur courage, leur vie exemplaire au service de la République et de la France. Cela leur fait une belle jambe, surtout quand on a été égorgé !

On se prête à rêver qu'un « loup solitaire, déséquilibré, victime du racisme ambiant de la part des « autochtones blancs franchouillards (Chrétiens !) bien Français », mal dans sa peau de dealer persécuté par la Police, discriminé à l'embauche pour son prosélytisme musulman sauf à la RATP et autres services publics » individu allahouakbarien notoire s'en prenne directement aux gardes du corps d'un responsable politique, par exemple, au Ministre de l'Intérieur. Je précise, s'il en est, que ce ne sera pas pour lui souhaiter la bienvenue, mais bien dans l'idée de commettre un acte attentatoire à la personne dans le seul but bien évident de lui ôter le goût du vin et du cochon. Les Policiers chargés de la protection de la personne seront-ils autorisés à dégainer plus vite que leurs ombres et de faire usage de leurs armes sans être taxés de « racistes, d'avoir eu une réponse disproportionnée, de manque de professionnalisme » si l'islamo terroriste est passé de vie à trépas dans le feu de l'action. To kill or not to kill ? That's the question, Sir.

Au lieu d'accuser sans cesse l'ancien gouvernement d'avoir réduit les postes de Police de proximité, la question reste posée : qu'a fait le régime de « moi Président » pour remédier à cette situation pendant les 5 années de sa mandature ? Nada, de nada. « Maîtresse, c'est pas moi, je vous dis que c'est pas moi, c'est l'autre ». Même pas le sens du ridicule, même pas le sens de l'honneur, même pas le sens des responsabilités envers le peuple français qui à cause de ce régime « moi Président » aura vu assassiner des centaines d'innocentes victimes de la terreur des tenants de l'islam blessant aussi

bien physiquement que moralement des milliers d'autres.

En résumé, la Police n'a jamais été aussi maltraitée, méprisée, traînée dans la boue, insultée, menacée de mort, assassinée aussi bien physiquement que médiatiquement par les fossoyeurs des lois de la République et surtout lâchée par une hiérarchie politicarde ne pensant qu'à ses intérêts au détriment de notre Police Nationale, de ses fonctionnaires et par voie de conséquence du peuple de France.

Cassandra Troie